|  |  |
| --- | --- |
| **Cercle universitaire**  **L’Union des étudiants catholiques de Liège, a.s.b.l.** | ***Groupe de réflexion sur l’éthique sociale*** |

Ce cycle est organisé avec le concours du forum de conférences « Calpurnia »

**Neutralité ou Pluralisme**Dialogue entre Religions et Philosophies non confessionnelles

**Lundi 5 décembre 2011**

**Humanisme, Libéralisme et Socialisme**

**par**

**Laurent de Briey**

*Auteur de : « Le sens du politique : Essai sur l’humanisme démocratique »*

**Directeur du CEPESS *- Centre d'études politiques, économique et sociales* à Bruxelles.** Professeur au Département des sciences politiques des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Chargé de recherches du FNRS, Institut Supérieur de Philosophie, Université Catholique de Louvain

**« Le sens du politique »**

**Essai sur l’humanisme démocratique**

**Présentation du livre**

Durant ces trente dernières années, les sociétés occidentales se sont profondément libéralisées. Cette libéralisation a rendu possible de réels progrès sociaux, mais elle s'est également accompagnée d'une perte de confiance dans l'Etat, d'une instabilité financière et d'une dilution du lien social, ainsi que d'un affaiblissement de la solidarité interpersonnelle et d'un sentiment de perte de sens. Cette face sombre de la libéralisation nourrit aujourd'hui l'émergence de phénomènes réactionnaires dont témoigne la recrudescence du nationalisme, de l'intégrisme et du populisme.

Vouloir poursuivre le mouvement de progrès social nécessite par conséquent de repenser le sens que doit avoir aujourd'hui le politique. La philosophie politique dominante dans les principaux partis de gauche comme de droite, le libéralisme politique, doit être dépassée au profit d'une conception différente du politique : l'humanisme démocratique. Si le libéralisme valorise la poursuite du bonheur individuel, l'humanisme démocratique incite à retrouver, tant individuellement que collectivement, ce qui constitue le sens du politique : la recherche de l'intérêt général.

oOo

**Résumé de l'introduction du livre**

1. Pour avoir une spécificité philosophique et politique, l'humanisme démocratique doit correspondre à la volonté de dépasser le libéralisme politique qui constitue la conception du politique dominante dans la plupart des partis démocratiques de gauche comme de droite. Si l'avènement du libéralisme politique a constitué un progrès social décisif, nombre des problèmes sociaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui — notamment la perte de confiance dans l'État, l'instabilité financière, la dilution du lien social, l'affaiblissement des mécanismes de solidarité interpersonnelle, le sentiment de perte de sens, la xénophobie... — ne peuvent pas être résolus dans le cadre de l'État libéral, soit que le libéralisme serait à l'origine de ces problèmes, soit qu'il nous priverait des ressources nécessaires à leur résolution.

2. Se revendiquer de l'humanisme démocratique signifie s'inscrire dans le projet moderne qui fait de l'homme, parce qu'il est un être doué de raison, le fondement et la finalité de toute connaissance et toute action. En particulier, la légitimité de l'autorité de l'État repose sur la possibilité de justifier rationnellement et raisonnablement son pouvoir et l'exercice de celui-ci. Toute réflexion moderne sur le politique est par conséquent toujours également une réflexion sur la raison.

3. Le libéralisme politique est lui aussi un héritier politique de la modernité, mais il entend préserver la société du danger du totalitarisme en limitant le rôle de l'État à la préservation d'une juste coexistence des libertés individuelles. Il correspond à un humanisme libéral excluant la question du sens de la vie et la définition des valeurs collectives du champ de l'usage public de la raison.

4. L'humanisme démocratique estime, pour sa part, que le risque totalitaire ne requiert pas d'exclure du politique les questions les plus fondamentales pour la personne humaine; mais de prendre conscience de la faillibilité de toute réponse qu'une personne ou une collectivité peut apporter à ces questions.

5. L'humanisme démocratique entend rompre avec le schéma libéral opposant strictement l'État et la société civile. Il voit en l'État le lieu où la société civile exprime formellement la volonté commune et coordonne l'action collective.

6. L'humanisme démocratique préserve, mais en la sécularisant, l'aspiration à la transcendance propre, entre autre, à l'humanisme chrétien. Il est susceptible de rassembler toutes les personnes ayant en commun, quelles que soient leurs convictions religieuses ou philosophiques, une exigence de dépassement de soi afin de se rendre conforme à l'idée supérieure qu'elles se font de l'homme.

oOo